L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. — Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 MAI 1860.

G. F. WEISSE — E. DUVERGER — N. DUFOUR — S. HARRY — {Editeurs Propriétaires.}

Nouvelle-Orléans,
SAMEDI MATIN, 12 MAI

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On s'adresse aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par P. J. Spear, à la Bourse St-Louis—Terrains dans la ville Dubroc. Aussi propriété dans la rue des Carondelet. Aussi—Maison au coin des rues Dauphine et St-Antoine, et deux en laves (succession Van A. Lambert).

Par P. J. Spear à midi, à la Bourse St-Louis, actions de la Banque des Citoyens—Actions du Navigation, Opelousas et Great Western, R. Road Co, et actions de New-Orleans opera house comp. Le fort de la Pointe, par R. Fleurbie.

Par C. E. Girardey à 11 ½ au City Hotel—Maison à deux étages dans la rue de l'Hôpital, entre Dauphine et Burgundy, avec actions de la Banque des Citoyens—Beau grande terrasse dans la rue de l'Espérance entre Bons Enfants et Lartigue, Aussi—maison, No 173 rue des Remparts, Terrasse aussi au St-Philippe, faubourg Marigny.

Par E. Forstall à la Bourse St-Louis—La moitié indivise de la Nouvelle-Orléans et Carrollton R. R. Co.

Par Duverjon & C. A. Devanne—Marchandises sèches, vin de Madère, liqueurs variées et chaises en bois courbé.

Par Bailey & Co. à la Bourse St-Louis—actions de banque.

Par Francis de St-Romes, rue Conti entre Dauphine et Bienville—Ameublement de chambre à coucher.

Par Flake—Fornaiche à la Bourse St-Louis—un cheval et une mare.

Par B. Turpin au magasin de M. Charles Avon, Place d'Orléans—vin, eau-de-vie, huile, etc.

Par Lafitte—Un cheval, chaises, harnais, voitures, No 1 rue Dauphine—équipement remarquable neuf.

Par R. B. Swanson, Hôtel-de-ville et Jeanne, à l'entrepôt de douane—Bière.

Ventes de ce jour à l'encan.

Par N. Vionnet, à la Bourse St-Louis—Une excellente maison, rue de Royale et ainsi jusqu'à Chartres, pour le compte de qui de droit.

Par E. Girardey à 11 ½ au City Hotel—Maison à deux étages dans la rue de l'Hôpital, entre Dauphine et Burgundy, avec actions de la Banque des Citoyens—Belle grande terrasse dans la rue de l'Espérance entre Bons Enfants et Lartigue. Aussi—maison, No 173 rue des Remparts. Terrasse aussi au St-Philippe, faubourg Marigny.

Par E. Forstall à la Bourse St-Louis—La moitié indivise de la Nouvelle-Orléans et Carrollton R. R. Co.

Par Duverjon & C. A. Devanne—Marchandises sèches, vin de Madère, liqueurs variées et chaises en bois courbé.

Par Bailey & Co. à la Bourse St-Louis—actions de banque.

Par Francis de St-Romes, rue Conti entre Dauphine et Bienville—Ameublement de chambre à coucher.

Par Flake—Fornaiche à la Bourse St-Louis—un cheval et une mare.

Par B. Turpin au magasin de M. Charles Avon, Place d'Orléans—vin, eau-de-vie, huile, etc.

Par Lafitte—Un cheval, chaises, harnais, voitures, No 1 rue Dauphine—équipement remarquable neuf.

Par R. B. Swanson, Hôtel-de-ville et Jeanne, à l'entrepôt de douane—Bière.

Ventes de ce jour à l'encan.

Par N. Vionnet, à la Bourse St-Louis—Une excellente maison, rue de Royale et ainsi jusqu'à Chartres, pour le compte de qui de droit.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Les deux premiers candidats.

La convention nationale, réunie à Baltimore, s'est de désigner pour candidats à la présidence et à la vice-présidence M. John Bell, du Tennessee, et M. Edward Everett, du Massachusetts. Ce sont les deux premiers candidatures, accepté présentés régulièrement au peuple des Etats-Unis. Avec les candidatures républicaines et celles des deux branches du parti démocratique, nous aurons donc quatre tickets différents. Afin d'éclairer nos lecteurs sur la valeur des candidats, nous donnerons un succinct biographique au crayon d'eux. Nous commencerons cette tâche aujourd'hui par MM Bell et Everett.

M. John Bell est né près de Nashville dans le Tennessee le 15 février 1797, il a donc 63 ans révolus. Fils d'un terrassier, il reçut une éducation au collège de Cumberland qui est devenu depuis l'université de Nashville. Reçu avocat en 1816, il s'établit à Franklin dans le comté de Williamson et fut élu membre de la législature de l'Etat en 1817, à l'âge de 20 ans. C'est à cette époque qu'il commença sa carrière politique de nature bien différente de celle qu'il a pratiquée dans la suite. M. Bell fut nommé représentant au congrès en 1827 et il y occupa les fonctions pendant 14 ans. Lorsque la question de la banque a pris les allures de M. Calhoun et fut d'abord opposé au système protecteur, contre lequel il fit un discours en 1832. Mais plus tard il changea d'opinion à ce sujet, et depuis il resta toujours un ardent partisan de la protection en faveur du fer et de l'industrie manufacturière. Nommé président de la commission du budget sous la présidence de Polk, il fut le rapporteur du bill qui fixait les droits à payer sur les importations. Il fut aussi président de la commission des affaires indiennes et rapporteur du bill qui organisait le territoire de l'Oregon. Il fut un des plus ardents partisans de la loi du pre-emption, qui donnait aux colons le droit de prendre possession des terres publiques et de les acquérir à un prix modique. Il fut aussi président de la commission des affaires militaires et rapporteur du bill qui organisait le territoire de Minnesota